BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 11 mars 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

MM. le Dr Boutarel (de Paris), Demaison (de Reims), Vachal (d'Argentat) assistent à la séance.

Correspondance. — M. Robert du Buysson adresse la lettre suivante :

« Le Vernet, 1er mars 1896.

« Monsieur le Président,

« Je suis excessivement flatté de l'honneur que la Société Entomologique de France a bien voulu faire à ma *Monographie des Chrysides d'Europe,* en lui accordant le prix Dollfus. Je vous prie de transmettre à la Société l'expression de la vive gratitude que je ressens de cette distinction dont je suis excessivement fier et qui rehausse le mérite que peut avoir mon travail. Je vous exprime de nouveau tous mes remercîments, et très sincèrement, à vous en particulier, Monsieur, comme à tous ceux qui ont eu la bonté de voter en ma faveur. Croyez bien que j'en garde une vive reconnaissance.

« Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments très distingués et dévoués.

« Robert du Buysson. »

M. le Dr Boutarel et MM. Machiavello, A. Dubois, Fern. Gidon remercient de leur admission.

M. le Secrétaire donne des nouvelles de nos collègues MM. M. Maindron et P. Lesne, que leur état de santé empêche de suivre les travaux de la Société.

Admissions. — 1° M. Bouchard, Palambang par Dels (Sumatra), à Paris, chez M. A. Grouvelle, quai d'Orsay, 63, *Coléoptères des Indes orientales.*

2° M. Carlos E. Porter, Casilla n° 8, Valparaiso (Chili), *Coléoptères et Hémiptères, principalement Pentatomides.*

Présentation. — M. Aristide de Caradja, Tirgu Neamtu (Roumanie), *Lépidoptères palæartiques,* présenté par M. l'abbé J. de Joannis. — *Commissaires rapporteurs :* MM. Mabille et Poujade.

Trésorerie. — Au nom du Conseil, qui s'est réuni le 9 mars, pour examiner les comptes de l'exercice 1894 présentés par M. le Trésorier dans la séance du 22 janvier 1896 (voir *Bulletin,* p. 22 et 23), M. A. Grouvelle donne lecture du Rapport suivant :

Messieurs,

Votre Conseil s'est réuni le 9 mars courant, pour examiner les comptes de l'année 1895 présentés à la séance du 22 janvier 1896, par M. le Trésorier : il en a reconnu l'exactitude, mais il a dû constater que des dépenses un peu trop fortes avaient été engagées pour la publication des *Annales.*

Le compte des Recettes se résume comme suit pour 1895 :

RECETTES NORMALES.

Solde en caisse au 1er janvier 1895	148 fr.	15 c.
Revenu de la Société	3.226	»
Cotisations	7.635	50
Abonnement aux *Annales*	1.012	05
Tirages à part	14	50
Vente d'*Annales*, 386 fr. 75 ; — *Faune* Bedel, 88 fr. 90 ; — Tables, 57 fr.	532	65
Divers	161	95
Subvention du Ministère de l'Instruction publique	500	»
— — de l'Agriculture	600	»
Annonces du *Bulletin*	40	»
Total	13.870 fr.	80 c.

RECETTES ÉVENTUELLES.

Exonérations de MM. Raoult et Lombard	600	»
Subventions de Mme Vve Croissandeau	1.000	»
— M. Finot	500	»
— M. Grouvelle	50	»
Total	2.150	»
Recette totale	16.020 fr.	80 c.

Le chapitre des Dépenses donne les chiffres suivants :

DÉPENSES NORMALES.

Loyer, impôts, assurance, chauffage, etc.....	1.589 fr.	75 c.
Frais d'impression des *Annales :*		
4e trimestre de 1894 et 11 Nos *Bulletin* de 1895, 4.789 35; — 1er trimestre de 1895 et 3 Nos *Bulletin* de 1895, 2.023 fr.; — Planches, 3.302 95..	10.115	30
Frais d'envois.....	339	30
— d'administration.....	399	45
Bibliothèque.....	506	85
Traitement de l'agent.....	799	30
Prix Dollfus.....	600	»
Total.....	14.349 fr.	95 c.

DÉPENSES ÉVENTUELLES.

Impression des Tables.....	1.055	50
Total général.....	15.405 fr.	45 c.

La comparaison des comptes des Recettes et des Dépenses fait ressortir un disponible en caisse de 605 fr. 30.

Recettes.....	16.020 fr.	80 c.
Dépenses.....	15.405	45
Reste en caisse.....	615 fr.	35 c.

Les Recettes et les Dépenses sont toutes appuyées sur des pièces parfaitement en règle.

Le Conseil propose donc à la Société :

1° D'approuver les comptes présentés par l'honorable M. A. Fumouze, son Trésorier, et de lui en donner décharge;

2° De lui voter des remerciements pour le dévouement dont il fait preuve dans l'accomplissement de ses fonctions.

En ce qui concerne la situation financière de la Société, le Conseil signale les faits suivants dont il est nécessaire de tenir compte dans la préparation du budget pour 1896.

1° Le compte des Dépenses de 1895 ne comprend pas les frais d'im-

pressions de 6 *Bulletins* et des 2e et 3e trimestres des *Annales;* soit environ 3.400 francs à prévoir comme dépense en 1896, en admettant pour chacun de ces trimestres la dépense de 1.700 francs acquise pour le 2e.

2° Le même compte doit être grevé de 129 fr. 90 qui restaient à capitaliser sur les exonérations de 1894 et de 600 francs, montant de deux exonérations qui n'ont pas été capitalisées en 1895, soit 729 fr. 90.

3° Le payement des Tables 1.055 fr. 50 ayant été prélevé sur les recettes courantes, alors qu'il pouvait donner lieu à l'aliénation momentanée de deux ou trois obligations, il y a lieu de majorer de pareille somme les Recettes de 1896, en espérant que les ventes de Tables compenseront la dépense faite.

4° Il serait utile d'ouvrir un compte spécial pour suivre les dépenses engagées sur la subvention Croissandeau. La Société a reçu jusqu'à la fin de 1895, 3.000 francs et a dépensé une somme très probablement inférieure de 300 francs; elle se trouve donc dans l'obligation de prélever sur ses recettes de 1896 une pareille somme de 300 francs pour compenser l'emprunt fait par ses publications normales de 1895 à la subvention Croissandeau.

5° La Société a à faire état pour son budget des Recettes de 1896, de nombreux frais de tirages à part qui n'ont pas été recouvrés depuis plus de deux ans.

Tenant compte de ces diverses constatations, le Conseil propose à la Société de fixer ainsi qu'il suit son budget pour 1896 :

RECETTES.

Solde en caisse au 1er janvier 1896	615 fr.	35 c.
Avance sur l'impression des Tables à récupérer par la vente	1.055	50
Cotisations	7.700	»
Ventes d'*Annales*, abonnements, ventes diverses	1.500	»
Revenu de la Société	3.226	»
Subvention des Ministères	1.100	»
Recettes diverses et tirages à part en retard	500	»
Total	15.696 fr.	85 c.

DÉPENSES.

Frais d'impression des 2e et 3e trimestres 1895.....	3.400 fr.	» c.
Exonération de 1894 et 1895 à capitaliser.....	729	90
Avances faites par la subvention Croissandeau.....	300	»
Loyer, impôts, assurance, chauffage, éclairage.....	1.590	»
Frais généraux.....	750	»
Bibliothèque.....	300	»
Entretien de la collection H. Brisout.....	200	»
Prix Dollfus.....	300	»
Traitement de l'agent.....	800	»
Frais de publication des *Annales* et du *Bulletin*.....	7.200	»
Total des Dépenses.....	15.569 fr.	90 c.

Le Conseil se réunira d'ailleurs avant les vacances, pour examiner de nouveau la situation financière et décider s'il y a possibilité d'augmenter l'allocation mise à la disposition du Secrétaire pour l'impression des *Annales*.

La rentrée des cotisations s'est très légèrement améliorée par rapport à l'année 1894 : au 31 décembre dernier, le chiffre des cotisations arriérées s'élevait à 111 au lieu de 124 à la fin de 1894.

Cotisations de 1890.....	5
— 1891.....	8
— 1892.....	13
— 1893.....	16
— 1894.....	25
— 1895.....	44
Total.....	111

Le Conseil vous propose de rayer plusieurs membres qui, malgré toutes les sollicitations de notre Trésorier, continuent à laisser croître le nombre de leurs cotisations en retard.

Le Conseil a également examiné la situation financière de *l'Abeille* propriété de la Société. Cette situation continue à être prospère.

Le Reste en caisse au 1er janvier 1895 étant de.....	836 fr.	86 c.
Les Recettes de l'année ont été de.....	335	25
Total.....	1.172 fr.	11 c.

Les Dépenses de l'année se sont élevées à.....	318	40 c.
Le Reste en caisse au 1er janvier 1896 est donc de....	853 fr.	71 c.

Cette situation est d'autant meilleure que la publication du tome Ier de la nouvelle série de *l'Abeille* touchant à sa fin, la Société aura, à bref délai, à percevoir une nouvelle série de cotisations.

Les comptes de *l'Abeille* se trouvant parfaitement en règle, le Conseil propose à la Société de les approuver et d'en donner décharge à l'honorable M. Fumouze.

Paris, 9 mars 1896.

Ch. Alluaud, A. Grouvelle, A. Fumouze,
Picard, Jules Künckel d'Herculais, J. de Joannis.

Les conclusions de ce rapport sont mises aux voix et adoptées.

Sur l'avis conforme du Conseil, la Société vote la radiation de MM. Berthelin et Fernandez, et ajourne celle de quelques autres Membres de la Société qui, malgré les réclamations réitérées de M. le Trésorier, ont négligé depuis plusieurs années, de payer leur cotisation. Cet ajournement est accordé sur la demande de quelques-uns de nos collègues qui offrent de faire de nouvelles démarches auprès des retardataires pour les engager à régulariser leur situation.

M. le Trésorier annonce que M. le Dr Boutarel ayant racheté sa cotisation, est désormais inscrit comme Membre à vie de la Société.

M. le Trésorier remercie ses Collègues de la confiance qu'ils lui accordent et des remercîments qu'ils lui ont votés ; il invite instamment les Membres de la Société, présents et absents, à acquitter régulièrement leurs cotisations et prie tout particulièrement ceux d'entre eux qui ont un arriéré à régulariser leur situation. « Il importe, dit-il, d'avoir des recouvrements faits à époque fixe pour assurer l'établissement du budget et fixer le quantum des sommes dont on peut disposer pour l'impression du *Bulletin* et des *Annales*. »

Communications.

Sur un cas nouveau de parasitisme observé chez CHRYSIS SHANGAIENSIS, SMITH, [HYM.], — *Chryside parasite d'un Lépidoptère, par* M. l'abbé J. de JOANNIS.

L'an dernier, au mois de juillet, je reçus de l'un de mes confrères, le P. R. Gaudissart, missionnaire au Tché-li (Chine), un certain nombre d'exemplaires d'un Lépidoptère, *Monema flavescens,* Wlk., appartenant à la tribu des Limacodidæ, qu'il avait élevés et obtenus d'éclosion. Avec ces Papillons se trouvait un Hyménoptère qui était sorti de l'un des cocons de *M. flavescens;* ce cocon portait en effet la trace évidente d'une éclosion par effraction. Je communiquai cet Hyménoptère à M. G. Gribodo, de Turin; celui-ci me répondit que cet insecte était *Chrysis shangaiensis,* Smith, et, de plus, me fit remarquer que ce cas de parasitisme était entièrement nouveau, les Chrysides n'ayant jamais été signalées comme parasites d'insectes autres que les Hyménoptères nidifiants tels que Vespides solitaires, fouisseurs et mellifères. Un seul genre voisin, *Cleptes,* vit aux dépens des larves de Tenthrédinides. La monographie des Chrysides de M. R. du Buysson et le *Catalogus hymenopterorum* de della Torre, qui s'étend aux espèces exotiques, ne mentionnent effectivement aucun cas s'écartant de cette règle, ainsi que me l'a indiqué M. J. de Gaulle.

La précision des détails qui m'avaient été fournis de Chine et le caractère très soigneux de l'observateur, qui m'est parfaitement connu, ne pouvaient me laisser aucun doute sur l'exactitude du fait qui m'avait été communiqué; mais il eût été bien désirable de savoir si l'on se trouvait là en face d'un cas isolé, accidentel, que sais-je?

Or cette année, le même missionnaire m'a envoyé vingt-trois cocons de *Monema flavescens.* Le Papillon n'éclosant qu'en mai, le voyage s'est effectué dans de bonnes conditions; mais sur ce nombre, mon frère, auquel j'envoyai, à Vannes, les cocons pour les soigner, a déjà obtenu dix *Chrysis shangaiensis,* proportion aussi déplorable pour notre élevage que probante pour le cas de parasitisme en question. J'ai envoyé plusieurs de ces insectes avec les cocons parasités à M. Gribodo, qui publiera une note détaillée à leur sujet, mais j'ai voulu signaler immédiatement le fait dont le savant Hyménoptériste de Turin m'avait indiqué la portée.

Note sur un cas tératologique chez CATONEPHELE NUMILIA, CR., ♂ [LÉPID.], *par* M. l'abbé J. de JOANNIS.

L'exemplaire dont il s'agit a l'aile inférieure de droite légèrement réduite, mais irrégulièrement, car tandis que les dimensions de l'aile sont en général raccourcies environ de 1/12 (exactement, dans le rapport 23 : 25), la nervure 4 est réduite seulement de 1/17; par suite de cette inégalité, l'extrémité de cette nervure fait saillie et l'aile semble presque carrée. Mais, de plus, la large tache orangée que le mâle présente sur l'aile inférieure, au lieu d'être réduite dans un rapport analogue, est complètement absente et l'aile atrophiée est entièrement brune. Les trois autres ailes sont d'ailleurs normales pour leur développement comme pour leurs taches.

Cet exemplaire provient du Brésil (État de Rio-de-Janeiro).

Description d'une DANACAEA *asiatique* [COL.], *par* Maurice PIC.

Danacaea Nadari, n. sp. — Pubescence prothoracique simple sur le disque, c'est-à-dire formée de poils longitudinalement disposés. Assez petit, allongé, légèrement déprimé, d'un verdâtre brillant plus ou moins revêtu d'une pubescence grisâtre assez longue. Antennes et palpes entièrement clairs ou peu rembrunis, les premières courtes, à derniers articles presque globuleux avec le terminal pyriforme. Tête courte, peu large avec une sorte d'impression médiane peu marquée. Prothorax pas ou à peine plus long que large, à peine dilaté sur son milieu, ce qui laisse les côtés presque droits; il est relevé sur le bord antérieur et vers les angles postérieurs. Écusson large à pubescence dense semblable à celle des élytres. Élytres un peu plus larges que le prothorax avec les épaules à peine saillantes et bien arrondies, légèrement atténués et explanés (surtout chez ♂ qui présente une forme plus allongée) à l'extrémité, presque parallèles et seulement à peine élargis après le milieu. Pattes roussâtres avec les cuisses largement obscurcies; tibias et tarses postérieurs parfois un peu obscurcis. — Long. : 2 mill. 1/2 à 3 mill.

Asie centrale : Boukharie Est. (Coll. Nadar et Pic, *types*.)

A cataloguer dans le voisinage de *D. ænea*, Mor., et à placer près de *D. pubescens*, Pic, dont elle rappelle un peu la forme, mais pubescence différente plus fine, pattes à coloration en partie foncée, forme un peu plus allongée.

Je suis heureux de dédier cette espèce à notre collègue M. Paul Nadar, à qui j'en dois la connaissance.

Description des deux nouveaux APHODIUS *méditerranéens* (COL.), *par* H. D'ORBIGNY.

Aphodius sitiphoïdes, n. sp. — Forme assez courte, très convexe. Entièrement d'un testacé clair, brillant, avec le bord sutural des élytres très étroitement rougeâtre. Épistome échancré en devant, avec les angles antérieurs légèrement arrondis, à ponctuation forte, très serrée, un peu rugueuse; vertex couvert de gros points peu serrés; suture frontale saillante à ses extrémités, faiblement tuberculée dans son milieu; joues un peu dilatées latéralement. Prothorax très finement rebordé sur les côtés, encore plus finement à la base, le rebord très peu visible et parfois interrompu dans le milieu; ponctuation forte, presque égale, peu serrée sur le disque, un peu plus sur les côtés. Écusson à côtés parallèles dans le tiers basilaire, plus étroit que les deux premiers interstries. Élytres sensiblement élargis jusqu'aux deux tiers; stries assez fines, nettement ponctuées; interstries plans ou à peine subconvexes, à ponctuation assez forte, très éparse. Tibias postérieurs étroits, leur extrémité bordée de soies courtes, peu serrées et parfois un peu inégales. Premier article des tarses postérieurs à peine aussi long que les deux suivants ensemble. — Long. : 3-4 mill.

Algérie : Biskra (Collections Ch. Brisout et V. Mayet); Tunisie : Tozeur, Aïn Segoufta, Djebel Berd (Valéry Mayet).

Cet insecte a un peu l'aspect du *Sitiphus brevitarsis*, Reitt. (*Brisouti*, Fairm.), mais appartient au sous-genre *Erytus*, Muls.

Aphodius Alleoni, n. sp. — Forme allongée. Tête et prothorax d'un noir brillant; élytres d'un brun marron brillant, concolores ou avec les côtés, l'extrémité et largement la région juxtasuturale un peu plus clairs. Épistome peu profondément échancré en devant, avec les angles vifs, entièrement couvert, ainsi que le vertex, d'une forte ponctuation serrée et un peu rugueuse, sauf une ligne lisse le long de la suture frontale qui n'est pas saillante, si ce n'est légèrement à ses extrémités, et non tuberculée. Joues nullement dilatées latéralement, ne débordant pas les yeux. Prothorax rebordé à la base, non rebordé au bord antérieur, obliquement coupé et sinué entre sa base et ses bords latéraux, sans angles postérieurs distincts, couvert d'assez gros points très profonds, presque égaux, assez serrés et un peu inégalement répartis sur le disque, un peu plus serrés, mais toujours bien séparés sur les côtés. Écusson à côtés parallèles dans sa première moitié, puis brusquement rétréci en arrière, plus étroit que les deux premiers interstries. Élytres un peu plus larges à l'épaule que le prothorax, s'élargissant légèrement jusqu'aux deux tiers; stries fines, un peu plus

profondes en arrière, finement ponctuées; interstries plans, à peine subconvexes à l'extrémité, à ponctuation profonde, peu serrée, assez forte, mais beaucoup moins que celle du prothorax. Dessous brun; pattes rougeâtres. Extrémité des tibias postérieurs bordée de soies longues mélangées de soies beaucoup plus courtes. — Long. : 5mm - 6,3.

Bosphore (Alléon, Collection Ch. Brisout).

Ressemble un peu à l'*Aphodius castaneus*, Ill., mais rentre dans le sous-genre *Phœaphodius*, Reitter.

Remarques au sujet de l'habitat de quelques Catopomorphus [Col.] *dans les Fourmilières, par le* Dr A. Chobaut.

Le 13 février dernier, j'ai capturé, dans les environs d'Avignon, entre les Angles et le château des Issards, un exemplaire de *Catopomorphus Marqueti*, Fairm. Cet insecte circulait dans les galeries d'une Fourmilière établie sous une grosse pierre, dans un endroit sablonneux. J'ai fait déterminer la Fourmi de cette colonie par notre savant collègue M. le professeur Emery. C'est l'*Aphænogaster barbara subsp. capitata*, Blanch. (plus correctement *Stenamma* [s.-genre *Messor*] *barbarum subsp. capitatum*).

Depuis, j'ai eu l'occasion de parler de cette capture à mon ami, M. E. Abeille de Perrin. Il m'a dit avoir souvent capturé *Catopomorphus Rougeti*, Saulcy (*Fairmairei*, Delarouz. ♀), *C. brevicellis*. Kraatz (*formicetorum*, Peyr., *Fairmairei*, Delarouz. ♂) et *C. Marqueti*, Fairm. dans des conditions identiques, à Marseille (colline de Notre-Dame de la Garde, Mazargues, etc.), à Toulon et à Hyères, c'est-à-dire au premier printemps (février-mars), sous des pierres, en compagnie d'*Aphænogaster barbara* (L.), Rog., type ou de la sous-espèce *capitata* qu'on trouve d'ailleurs presque toujours ensemble, dans les mêmes nids.

J'ai cru nécessaire de publier ces renseignements, étant donné que le Prof. Wasmann dit, dans son récent ouvrage sur les Coléoptères myrmécophiles et termitophiles (*Kritisches Verzeichniss* etc., 1894, p. 126 et 127), que les *Catopomorphus Marqueti, brevicollis* et *Rougeti* vivent « chez *Aphænogaster sp.* ».

Il est à remarquer que tous les *Catopomorphus* d'Europe, d'Afrique et d'Asie dont on connaît actuellement l'habitat, vivent chez la même espèce de Fourmi, *Aphænogaster barbara* type, sous-espèces ou variétés, sauf le *C. arenarius*, Hampe, qui cohabite avec *Aphænogaster structor*, Latr.

Description du PACHYBRACHIS THERYI, n. sp. [COL.],
par le Dr A. Chobaut.

Pronotum et élytres glabres, partout ailleurs recouvert d'une pubescence blanche, assez longue et grossière; brillant; forme courte et massive.

Tête plane, sans sillon, noire à l'exception de la bouche, de l'épistome, d'un espace triangulaire situé au-dessus de l'épistome et y attenant et de deux taches ovalaires, rapprochées par en haut à la partie supérieure du front et postérieure des yeux, qui sont jaunes. Antennes testacées à la base, noires à partir du 5e article, atteignant le premier quart des élytres. Yeux gros, ovalaires, faiblement échancrés au-dessus de l'insertion antennaire.

Prothorax court, beaucoup moins large que les élytres à la base, fortement convexe et rabattu sur les côtés, faiblement impressionné en arrière du bord antérieur et en avant du bord postérieur, rebordé sur les côtés et en arrière, avec un rebord toutefois moins visible de chaque côté du bord juxtascutellaire, fortement ponctué sur le milieu, rugueusement sur les côtés, d'un jaune testacé avec une tache brunâtre plus ou moins marquée en forme de M sur le disque.

Écusson triangulaire, échancré à l'extrémité, noir, recouvert de poils blancs.

Élytres à peine plus longs pris ensemble que larges, convexes, cylindriques, fortement relevés sur toute la base en bourrelet saillant, avec un calus huméral large et bien marqué attenant à ce bourrelet, jaunes avec des points noirs, arrondis, bien marqués à la base, de plus en plus atténués à mesure que l'on se rapproche de l'extrémité, où ils sont d'ailleurs peu nombreux et presque effacés, irrégulièrement sériés en avant, un peu plus régulièrement sur la seconde moitié où ils forment des lignes assez continues, nombreux surtout au-dessous du rebord basal entre l'épaule et l'écusson et plus encore en dehors du calus.

Pygidium en entier d'un jaune pâle ainsi que l'extrémité du dernier arceau de l'abdomen.

Dessus noir, sauf l'épisterne prothoracique jaune latéralement. Épisterne et épimère mésothoraciques noirs sans taches.

Pattes en entier d'un jaune testacé, sauf les cuisses tachées de jaune paille vers leur extrémité inféro-externe.

Long. : 2 mill.

♂. 5e arceau ventral portant sur son milieu une impression lisse, large, sans frange de poils redressés sur les côtés.

Cette espèce appartient au groupe des *Pachystylus*, Rey. Je la dédie à mon bon ami André Théry.

Je l'ai communiquée à plusieurs Entomologistes qui l'ont jugée nouvelle. Elle me semble se rapprocher de *P. prævius*, Suffr., d'Égypte, espèce que je ne connais que par la description qu'en a donnée de Marseul (*Monographie des Cryptocéphales de l'Ancien Monde*, p. 290). Elle en diffère évidemment par sa taille plus petite, son prothorax fortement convexe, ses élytres munis à la base d'un bourrelet beaucoup plus étendu privé de côtes, etc.

J'ai pris plusieurs exemplaires de *P. Theryi* à Biskra, à la fin d'avril 1895, en battant, si mes souvenirs sont exacts, des *Tamarix* dans le lit de l'Oued-Biskra.

Observations sur le genre Phlœophthorus Woll. [Col.], *par* F. Guillebeau.

M. Reitter a publié en 1894 un Synopsis des *Scolytidæ* qui est certainement à la hauteur de ses précédentes publications si appréciées. Cependant, pour ce qui concerne les genres *Phlœophthorus*, Woll. et *Phtorophlœus*, Rey, dont j'ai fait une étude spéciale et à laquelle je suis revenu par suite de la publication susdite, je crois qu'il y a lieu à des rectifications.

En premier lieu, M. Reitter (*Borkenkäfer*, p. 49), réunit comme ne faisant qu'une seule espèce, *Phlœophthorus pubifrons*, *helveticus* et *corsicus*, décrits par moi dans les *Annales de la Société Entomologique de France*, 1893, p. 59 et suiv., qui ont le bord antérieur du corselet garni d'une frange de poils dressés. Mais, en outre de ce caractère, ces espèces en ont d'autres qui s'opposent à cette réunion. Ainsi la tête, surtout, soit dans le ♂, soit dans la ♀, présente des différences de conformation dont il n'est pas possible de ne tenir aucun compte.

Dans *P. pubifrons* ♂ les grands poils de l'excavation frontale sont si serrés qu'ils cachent complètement le tégument; il n'en est pas de même dans *P. helveticus*, *corsicus* et *maroccanus*, n. sp.

Phlœophthorus maroccanus, n. sp. — ♂. Excavation frontale avec de longs poils de chaque côté qui convergent au milieu et deux petits tubercules en avant; ♀, tête assez convexe, finement ponctuée, avec une fovéole ronde entre les yeux.

Oblong, convexe, noir, les élytres châtains avec le pourtour noir; antennes rembrunies, la massue large, pubescente, obtuse au sommet. Corselet aussi large que long, finement pubescent et finement ponctué,

avec quelques tubercules de chaque côte en avant. Élytres deux fois et demi aussi longs que larges, avec une double arête à la base et des poils sur les interstries formant série; ceux-ci finement ponctués, régulièrement convexes, surtout sur les côtés, avec des rides transverses; les stries régulières assez finement ponctuées, la partie déclive avec de petits tubercules. Dessous noir, genoux ferrugineux, tarses testacés. — Long. : 1 mill. 3/4.

Tanger. — Communiqué par mon ami Abeille de Perrin. Deux exemplaires ♂♀.

La coloration de cette espèce rappelle celle du *P. cristatus*, Fauvel. Mais la ponctuation est plus fine, les antennes sont plus obscures, la forme est plus allongée et la femelle a une fovéole ronde entre les yeux, tandis que dans *P. cristatus* la forme est plus courte, la ponctuation des stries plus forte et la ♀ a deux tubercules au-dessus de l'épistome.

Dans *P. helveticus* ♂ l'excavation frontale laisse voir deux tubercules transverses et au-dessus de l'épistome un large sillon transverse; la ♀ a aussi un large sillon transverse au-dessus de l'épistome, mais pas de tubercules au-dessus.

Dans *P. corsicus* ♂ l'excavation frontale est plus large et plus évasée, avec deux tubercules; la tête de la ♀ n'a ni sillon ni tubercules.

Dans *P. lineiger* ♀ la tête a une fovéole ronde au-dessus de l'épistome et le corselet a une ligne médiane lisse.

Dans *P. maroccanus* ♂ l'excavation frontale a deux tubercules et la ♀ a une fovéole ronde entre les yeux; les élytres sont châtains, ils sont noirs dans les précédents.

A ces caractères il faut ajouter ceux présentés par les élytres. Dans *P. pubifrons* et *helveticus* les deux premiers interstries sont subconvexes, les autres plans; dans *corsicus* tous les interstries sont plans; la ponctuation est confuse dans ces trois espèces, elle est en ligne dans *P. lineiger* vu d'avant en arrière, et le premier interstrie seul est subconvexe. Dans *P. maroccanus* tous les interstries sont régulièrement convexes et les élytres qui sont noirs dans les précédents sont ici châtains.

Ainsi, quoique ces espèces soient bien voisines, les caractères pour les apprécier sont bien suffisants et leur réunion n'est pas justifiée.

Dans une note (*l. c.*), M. Reitter émet l'opinion que *P. lineiger* pourrait bien être identique à *cristatus* Fauvel.

P. lineiger est noir, a 2 mill. 1/4 de longueur; il a une ligne médiane lisse sur le corselet, ses interstries sont presque tous plans, les stries sont modérément ponctués, et la ♀ a une fovéole ronde au-dessus de l'épistome. *P. cristatus* est plus court, plus convexe, il a 1 mill. 1/2 de longueur, tous les interstries sont convexes, la ponctuation des stries

est forte et la ♀ a deux tubercules au-dessus de l'épistome. Il n'y a donc aucun rapprochement possible entre ces deux espèces.

En second lieu, dans la *Revue d'Entomologie* de 1883, Rey a décrit un *Phlœophthorus spinosulus,* dont il fait un sous-genre, *Phthorophlœus,* fondé sur la présence de tubercules spiniformes, sur la partie déclive de l'élytre.

M. Reitter adopte *Phthorophlœus* comme genre et il y colloque *P. spinosulus,* Rey, *Perrisi,* Guilb. et *Elzaerius crenatus,* Guilb., ces deux derniers décrits par moi au lieu déjà cité, comme ne formant qu'une seule espèce. Je n'ai plus sous les yeux *P. spinosulus,* ni *P. Perrisi.* Mais la description de Rey comme la mienne suffisent parfaitement pour s'opposer à cette réunion. D'après ma description, *P. Perrisi* est de forme allongée, sa massue antennaire est large et il y a des tubercules spinosulés sur *toutes les interstries* dans la partie déclive de l'élytre. D'après la description de Rey, *P. spinosulus* est aussi de forme allongée, mais il a la massue antennaire subelliptique et il n'a des tubercules spinosules que sur *les interstries alternes.* Ainsi les caractères tirés de l'antenne, comme ceux tirés des tubercules spinosulés, ne permettent pas la réunion de ces deux espèces.

Dans *Elzearius crenatus* la forme est plus large, le premier article de la massue antennaire, qui, dans les *Phlœophthorus* est conique et attachée par le milieu du funicule, brusquement élargi et attaché au funicule par le sommet, tous les interstries ont des tubercules spinosules au sommet de l'élytre et le ♂, que je tiens de la générosité courtoise de M. Reitter, n'a pas l'excavation frontale des *Phlœophthorus;* le front est simplement un peu déprimé avec des poils clairsemés. Cette espèce diffère donc des deux précédentes par la forme large, par la conformation de l'antenne et par le caractère du ♂. La création du genre *Elzearius,* fondée sur ces deux derniers caractères, me paraît aussi valable que celle de *Phthorophlœus* fondé sur la seule présence de tubercules spinosules sur la partie déclive de l'élytre.

Les précédentes observations étaient donc nécessaires pour prévenir les erreurs que le travail de M. Reitter aurait pu consacrer s'il n'y avait été fait aucune rectification (1).

(1) Edmond Reitter, Bestimmungs-Tabelle der Borkenkäfer (*Scolytidæ*) aus Europa und den angrenzenden Ländern, XXXI Heft.; Brünn, 1894.

Description de deux Malthiniens *nouveaux* [Col.], *par* Elzéar Abeille de Perrin.

Podistrina Vaucheri, n. sp. — Long. : 2 mill. 1/4. — ♂ Ailé, brun-noir luisant avec les élytres moins foncés et terminés par une goutte jaune, deux 1ers articles antennaires et parties de la bouche roux. Palpes foncés, tête avec un sillon médian; antennes atteignant à peu près le sommet du corps, 2e et 3e articles subégaux, les autres très longs. Corselet transversal, trapézoïdal; angles antérieurs tronqués et calleux, postérieurs arrondis; bordure périphérique jaune, une impression en avant des angles postérieurs. Écusson carré. Élytres deux fois et demie longs comme le corselet, fortement velus de poils soulevés, subrugueux. Ventre noirâtre, segments bordés de jaune; dernier segment supérieur terminé par une lamelle étroite, parallèle, recourbée par le bas, laquelle est triangulairement échancrée à la pointe; dernier segment inférieur flanqué de chaque côté d'un gros lobe arrondi et portant à son milieu un très long style fourchu au bout et recourbé vers le haut; toutes ces parties d'un brun plus ou moins clair; en outre les deux derniers segments supérieurs sont minces et séparés des inférieurs par une profonde déhiscence. Pattes en entier d'un brun noirâtre.

♀. Aptère, antennes plus courtes, corselet moins élargi vers le haut. Élytres courts, moins longs que deux fois le corselet. Ventre énorme, à peine sinué au sommet.

Découvert à Tanger (Maroc) par M. H. Vaucher à qui je suis heureux de le dédier.

Facile à distinguer des *P. Doriæ* et *Abeillei* par ses pattes foncées et ses caractères masculins.

Podistrina aptera, Muls., var. *massiliensis,* Ab. — Long. : 1 mill. 5. — ♀ Identique à P. *aptera,* sauf les points suivants : 3e article antennaire submoniliforme, relativement court, tous les autres articles plus épais et moins longs que dans le type. Élytres presque deux fois longs comme le corselet, tandis qu'ils égalent à peine une fois et demie ce segment dans le type.

Deux sujets pris le long de l'Huveaune, au Rouet, près Marseille, par M. Henri Caillol et par moi. Je publie cette forme litigieuse dans la persuasion que la connaissance de son mâle forcera à l'ériger un jour en espèce distincte. Mais on sait combien ce sexe est souvent difficile à trouver. J'ai pensé qu'il importait d'éveiller l'attention et d'exciter

les recherches pour arriver à cette découverte qui tranchera la question.

Je profite de la circonstance pour dire que les genres *Apodistrus*, *Podistra* et *Podistrina*, fondés presque uniquement sur l'absence ou la présence des ailes dans un des sexes ou dans les deux sexes, me paraissent des plus empiriques. En réalité, ce sont des *Malthodes* plus ou moins aberrants : voilà tout!

Notes sur deux aberrations observées chez des LÉPIDOPTÈRES (*Hybernia leucophœaria*, Schiff., ab. *ebenica*, et *Calligenia miniata*, Forst., ab. *virginea*),

par F. DELAHAYE.

J'ai pris aux environs d'Angers, le 9 février dernier, sur le tronc d'un chêne, une Hybernie bien singulière qui paraît devoir se rapporter à l'espèce *Hybernia leucophœaria*, Schiff.

En voici la description :

Les ailes supérieures sont d'un brun foncé, luisant, légèrement éclairci sur le disque; elles présentent le long de la côte une bande régulière d'un noir d'ébène, qui s'épanouit en ovale au sommet; deux traits roux superposés, l'inférieur plus oblong, naissent en dessous et comme à l'ombre de cet ovale, et se dirigent vers le bord postérieur en suivant les nervules. Un troisième trait de même couleur apparaît sur la nervure sous-médiane, entre les lignes extrabasilaire et coudée et se prolonge vaguement au delà de cette dernière.

L'extrabasilaire est noire, fine et peu visible; la coudée débute par un fort point noir, au bord interne, remonte accompagnée de l'ombre médiane qui s'arrête net à la nervure sous-médiane, et la ligne elle-même se perd bientôt dans le brun en contournant extérieurement l'éclaircie légère signalée plus haut, puis elle reparaît sous la forme d'un V noir horizontal, ouvert en dehors, à l'angle des deuxième et troisième nervules inférieures; enfin, très déliée, elle va directement atteindre, près de la côte, la pointe d'un second V noir horizontal, plus allongé, mais moins ouvert, dessiné à la bifurcation de deux rameaux costaux.

On ne peut distinguer la subterminale.

Un liséré noir précède et même envahit jusqu'au tiers la frange, qui semble ainsi faite d'un effilé double, dont le premier, court et très sombre, dissimule l'origine du second, plus long et cendré.

Les ailes inférieures sont d'un gris obscur, luisant et uni; finement sablées de noir au bord anal, elles portent une bordure semblable à

celle des supérieures; ici toutefois le liséré est moins large, il respecte la frange, qui reste entièrement grise.

Le corselet est cendré, les épaulettes à peu près noires : l'abdomen porte à l'extrémité de chaque segment, un étroit anneau blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est gris luisant.

Cette aberration me semble assez caractérisée pour mériter un nom et je propose de l'appeler : *Hybernia leucophœaria*, ab. *ebenica*.

Je signale aussi une aberration remarquable de la *Calligenia miniata*, Forst, *rosea* F.

Elle a été capturée aux environs de Cauterets (Hautes-Pyrénées), par M. Dusouchay, architecte à Angers, qui a bien voulu me l'offrir.

Elle a les ailes supérieures d'un jaune citron, plus clair vers le centre, mais très accentué aux bords antérieur et postérieur, aux endroits du reste où le rose apparaît le plus vif chez la *miniata*. Les dessins noirs sont bien marqués.

Les ailes inférieures, bordées d'un charmant liséré jaune pâle, sont presque blanches, sauf les nervures où le jaune pâle renaît avec une nuance délicate.

Les antennes, le corselet et les épaulettes ont la couleur des premières ailes; l'abdomen est pâle comme les inférieures.

En résumé, c'est la reproduction en beau jaune du type rose. Toutefois, en dessous, les quatre ailes sont d'un blanc terne. Par contre, les dessins noirs qui avoisinent la côte et le sommet des ailes supérieures sont plus apparents et plus larges encore qu'en dessus. La tache noire de l'abdomen est également très envahissante.

Mon intention est de nommer cette aberration *Calligenia miniata*, ab. *virginea*.

*Description de deux espèces nouvelles d'*Eucnémides [Col.], *par* Ed. Fleutiaux.

Fornax Alluaudi, n. sp. — 4 mill. Corps allongé, subcylindrique, d'un fauve clair, couvert d'une pubescence jaune pas très serrée. Tête à ponctuation forte. Épistome peu retréci à la base, plus large que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes fauves un peu épaissies au milieu, atteignant la moitié du corps; deuxième article subégal au quatrième; cinquième deux fois plus long que le précédent, subégal au sixième; onzième un peu plus long que le dixième, atténué tout à fait au bout. Pronotum aussi long que large, graduellement rétréci en avant; ponctuation forte et un peu rugueuse; base faiblement sinuée, marquée de deux impressions antéscutellaires et d'un léger sillon

médian effacé en avant; angles postérieurs prolongés en arrière. Écusson subtriangulaire. Élytres atténués dans leur moitié postérieure, striés, rugueux. Dessous de même couleur, ponctuation forte sur le propectus et le métasternum, fine sur l'abdomen. Prosternum très convexe au milieu, saillie fortement impressionnée entre les branches, brusquement retrécie au delà. Bord externe des propleures plus long que le postérieur. Sillon marginal profond, lisse, limité en dedans par un rebord. Episternums métathoraciques étroits, parallèles. Hanches postérieures sinuées en dedans, anguleusement arrondies et fortement rétrécies en dehors. Dernier segment abdominal atténué et arrondi au sommet. Pattes jaunes; premier article des tarses postérieurs aussi long que les suivants réunis.

Diego-Suarez, Madagascar, 1893 (Alluaud). Un seul exemplaire (Collection Alluaud).

Cette espèce est très voisine du *F. additus;* épistome plus large à la base, pronotum sans carène préscutellaire.

Scython gabonensis, n. sp. — 10 mill. 1/2 à 12 mill. Corps allongé subcylindrique, convexe, brun, rougeâtre sur les élytres, couvert d'une courte pubescence jaune peu serrée. Tête à ponctuation serrée et rugueuse; front déprimé au milieu; épistome retréci à la base, mais plus large que l'espace compris entre lui et l'œil, rugueux; bord antérieur sinueux. Antennes atteignant la moitié du corps; premier article brun, les autres plus clairs; deuxième court, transversal; troisième à dixième prolongés en un rameau épais presque aussi long que l'article lui-même. Pronotum plus large que long, convexe, largement arrondi en avant; côtés presque droits en arrière, quelquefois un peu rétrécis, atténués en avant seulement tout près du bord antérieur, ponctuation forte, très serrée et rugueuse. Élytres atténués à partir du tiers postérieur, fortement striés, intervalles rugueux. Dessous d'un brun clair, pattes jaunâtres, prosternum court; saillie légèrement ondulée entre les hanches. Hanches postérieures largement dilatées en dedans, très étroites en dehors. Dernier segment abdominal en pointe obtuse, moins pointu chez la ♀, marqué au milieu d'une tache formée par des poils jaunes très serrés.

Gabon (ma Collection).

Espèce remarquable par le premier article des tarses postérieurs plus courts que les suivants réunis et les antennes flabellées. Elle est voisine de *S. ramosus* de Birmanie, avec le même pronotum plus large que long; les rameaux des antennes plus épais et plus courts.

Bulletin bibliographique.

Société Entom. de Belgique, 1896, n° 6. FAIRMAIRE. Hétéromères de l'Inde rec. par M. Andrewes.

Société Impériale des naturalistes de Moscou (*Bulletin de la*), 1895, n°s 1 et 2. — RODZANKO (Travail en russe, sur les Odonates).

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (*Bulletin de la*). V, 4e trim. 1895. MARTIN (René). Sur la faune des Odonates de la Loire-Inférieure (fin). — CHEUX (A.). Liste des Lépidoptères Rhopalocères de Maine-et-Loire. — DOMINIQUE (abbé J.). Coup d'œil sur l'état actuel de l'Entomologie légale.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin de la*), 1896, n° 1. CHIFFLOT. Le Pou des Poissons (*Argulus foliaceus* L.).

Société d'étude des Sciences nat. de Reims (*Bulletin de la*). IV, n° 2. LAURENT. Souvenirs de vacances. — DEMAISON. Les Zygènes des environs de Reims. — BELLEVOYE. Le *Bibio Marci*.

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin de la*), juin 1895. (MM. Dubois et Carpentier donnent le résultat de chasses entomologiques dans la Somme).

Stavanger Museum, Aarsberetning for 1894. HELLIESEN. Bidrag til Kundskaben om Norges Coleopteren fauna, V.

Wiener Entomologische Zeitung, 1896, n° 1. HORVATH. Eine alte und drei neue Aphiden-Gattungen. — STROBL. Beiträge zur geogr. Verbr. der Tenthredinen, 6^{e} part. — MEYER (Paul). Diagnosen sechs neuer *Acalles* — Arten der pallaearkt. Reg. etc. — REITTER. Coleopterologische Notizen, n° 56. — Id. Bemerk. zur Monogr. der « *Scydmaenidae* » von J. Croissandeau. — ESCHERICH. Meloiden-Studien. 4^{e} part. — FLEISCHER. Eine neue *Poecinolota*. — WASMANN. Krit. Bemerk. über einige Myrmecophilen und Termitophilen.

Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Herzegovina. T. I, 1893. ⊙

T. II. 1894. KARLINSKI. Verzeichniss der bis zum Jahre 1892 in Bosnien und der Hercegovina gesammelten Myriopoden.

T. III. 1895. APFELBECK. Ein entomol. Ausflug in die Umgebung von Sarajevo. — ID. Monogr. Bearbeitung der Zwölfstreifigen *Otiorrhynchus* Arten (2 pl.).

BRÖLEMANN. Genre *Latzelia* [Myriap.] (*Zool. Anz.* 1895).*

ID. Le marais de la Ferté-Milon. Myriapodes. (*Feuille des Jeunes Nat.*, 1895.)*

ID. *Lithobius variegatus* Leach. [Myriap.] (*Irish nat.* 1896).*

BRUANT. Essai monogr. sur la tribu des Psychides. Besançon, 1852. (Acquis pour la Bibliothèque.)

BUTLER. Catal. of. diurnal Lepidoptera of the family Satyridae in the coll. of the British Museum. London, 1868. (Acquis pour la Bibliothèque.)

CASEY (Thos.) Coleopterological Notices, VI (*Ann. of the New-York Acad. of Sc.*, t. VIII).*

CHEUX (A.). Liste des Lépidoptères Rhopalocères de Maine-et-Loire. (*Bull. Soc. Sc. nat. Ouest*, 1895).*

COTES. The Wild Silk Insects of India. Calcutta 1891 (14 pl.). Offert par M. de Gaulle.)

COUPIN (H.). L'Amateur de Papillons. Paris, 1895.*

FAIRMAIRE (L.). Hétéromères de l'Inde recueillis par M. Andrewes. (*Ann. Soc. Ent. Belg.* 1896.)*

KENYON (Fred. C.). The Morphology and classif. of the *Pauropoda*, with notes on the morphology of the *Diplopoda* (Tufts college, Mass. 1895).*

MARSHALL. Mon. des Braconides (suite).*

MINGAUD (Galien). Application de l'Entomologie à la médecine légale. Nîmes, 1895.*

PLATEAU (F.). Un filet empêche-t-il le passage des Insectes ailés? Bruxelles, 1895.*

ID. Comment les fleurs attirent les Insectes. Bruxelles, 1895.*

ID. Cas de mimétisme chez une Tinéide. Bruxelles, 1895.*

RÉGIMBART (Dr M.). *Dydiscidae* et *Gyrinidae* d'Afrique, Madagascar et îles voisines. Bruxelles, 1895.*

SCRIBA. Beiträge zu der Insekten-Geschichte. Frankfurt, 1790. (Acquis pour la Bibliothèque.)

SCUDDER. Contrib. to Canadian palaeontology. Canadian fossil Insects (5 pl.). Ottawa, 1895.*

CH. A.

Le Gérant : J. KÜNCKEL D'HERCULAIS.